
« Exutoire / Passion / À mon père avec tendresse »

Annie Blanchet

Cahiers franco-canadiens de l'Ouest, vol. 20, n°1-2, 2008, p. 167-169.

Pour citer ce document, utiliser l'information suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/039404ar>

DOI: 10.7202/039404ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

Exutoire

Tant de *palabres* pour mieux s'éprendre
Et de caresses à s'y méprendre
Est-ce vraiment *toi, visage* d'amour
Ou un désastre devenu trop lourd?
Ses mains charnues se baladaient
Dans mes douleurs *apprivoisées*
Des loups hurlaient de toutes mes plaies
Il les a vus me dévorer
Orientée par cette haine figée
Boussole sanglante de mes années
Tel un *rhizome* prêt à germer
D'instinct, sans *tact* je l'ai tué
C'est un adieu *jubilatoire*
Sous une *passerelle* une carcasse gît
Attablée seule sans trop y croire
J'ai apaisé mon âme meurtrie
Sous mes souffrances devenues ternes
De toutes mes trippes l'espoir naquit
Et même si parfois mon cœur saigne
Je vous partage ce souvenir béni

Annie Blanchet

Passion

Deux âmes jumelles *s'apprivoisaient*
Explorant ce désert humide
Derrière leur souffle l'amour torride
Et dans un spasme elles frémissaient
Soupir d'amour *jubilatoire*
Passerelle ardente reliant la chair
Des doigts crispés fouillaient la terre
Cadence occulte de tous les soirs
De cette danse d'ivoire surgit
Le *rhizome* du dahlia sacré
Amoureusement ils l'ont cueilli
Et leur *visage* s'est enflammé
En symbiose ils ont entrepris
L'ascension de l'extase bénie
Une brise nocturne bravait le ciel
Glorifiant ce haut rituel
Puis de son mont Vénus lui sourit
Et de son sommet l'amour jaillit

Annie Blanchet

Adolescente je te cherchais
Mon *tact* sans fin me trahissait
Où es-tu donc, hurlais-je sans voix?
Ne vois-tu pas mes pleurs sans *toi*?
Pris dans tes chaînes tu m'as exclue
Epris d'alcool tu n'as pas vu
Rêver ta fille d'être admirée
Et tes *palabres* l'intéresser
Avec le temps j'ai pardonné
Vivre sans toi m'aurait tuée
Et plein d'espoir je t'ai demandé
Comment reprendre toutes ces années?
Torturée par tous les non-dits
Emprise folle d'une enfance trahie
N'est-il pas le temps d'oublier?
Demain, nous devons regarder
Reste avec moi encore trente ans
En *toi*, *boussole* pour cheminer
S'*attabler* ensemble des heures durant
Savourer enfin ton regard complice
Et nos causeries sans artifice

Annie Blanchet